

Article - 30/12/2010

Un quartier attend son bus avec impatience

A Maillefer, dans les hauts de Lausanne, les habitants récemment installés demandent aux Municipalités du Mont et de Lausanne d'avoir une ligne de minibus

Près de 500 logements et quelque 1200 emplois dans les sociétés et les entreprises à cheval sur les communes de Lausanne et du Mont-sur-Lausanne. Le chemin de Maillefer, dans le nord de la capitale vaudoise, a connu un véritable essor ces dernières années. Et cela surtout depuis la construction de quelque 230 appartements de la Société coopérative d'habitation de Lausanne. Le développement n'est en outre pas près de s'arrêter dans les années à venir.

Un développement que les habitants et usagers de ce quartier espèrent aussi en termes de transports publics. Ils sont en effet impatients d'être reliés correctement au réseau des TL. Ils l'ont fait savoir récemment par voie de pétition. Les 900 signatures récoltées ont été adressées aux Municipalités concernées.

La démarche est appuyée par la Citrap-Vaud, qui défend les usagers des transports publics sur le plan cantonal. Alain Faucherre, membre du comité, explique: «D'habitude, il vaut mieux que la densification d'un quartier se fasse en parallèle avec le développement des transports en commun. Ici, on se trouve dans la situation où la population s'accroît, mais où la desserte en bus est à la traîne. Il y a bien un projet qui vise à rallonger la ligne de bus No 3 pour la faire passer par le chemin de Maillefer, mais ça va prendre encore des années. »

La Citrap-Vaud propose une solution provisoire: la mise en service d'une ligne de minibus entre la Blécherette et Bellevaux, qui s'arrêterait devant les nouveaux immeubles. «Cela ne nécessite presque aucun investissement, précise Alain Faucherre. Il faut donc la réaliser le plus vite possible. C'est faisable, selon les TL, mais il faut pour cela une volonté politique des deux communes. »

«La prolongation de la ligne 3 a effectivement pris du retard, répond Daniel Brélaz, syndic de Lausanne. Nous avons eu près de deux ans de négociations entre Lausanne et Le Mont à ce sujet. Nous allons bien sûr analyser ce que proposent les pétitionnaires. En tout état de cause, je ne pense pas que les solutions proposées soient réalisables avant le prochain changement d'horaire national, fin 2011. »

J. DU.